



GLAMOUR
Le Qatar Prix de l'Arc de Triomphe est l'occasion pour les 60 000 spectateurs de rivaliser d'élégance et d'excentricité.

Dans les coulisses du sport hippique

LES SPECTATEURS n'ont jamais été aussi nombreux sur les champs de courses. Milieu a priori fermé et confidentiel, l'hippisme tend à s'ouvrir et à se démocratiser. Un univers de passionnés, où l'humain est tout dévoué aux stars que sont les chevaux.



9

EXPERTE

Christiane Head-Maarek, une des premières femmes à avoir obtenu une licence d'entraîneur en France, est sur le terrain tous les matins pour faire de ses pensionnaires des champions.



COULISSES
La Fédération nationale des courses regroupe France Galop pour les courses de galop (plat et obstacles) et Cheval français pour les courses de trot (attelé et monté).

heures. Christiane Head-Maarek boit son deuxième café de la matinée. Debout depuis l'aube, elle fait une pause dans son bureau avant de retourner sur le terrain. Bottes en caoutchouc et pantalon de velours, elle observe par la fenêtre les cavaliers qui sellent les chevaux. C'est l'heure. Elle enfle sa doudoune, ajuste son chapeau et repart. Au volant de sa voiturette, elle rejoint l'équipe, à quelques centaines de mètres des écuries, sur les pistes du centre d'entraînement de Chantilly. Criquette, son surnom dans le milieu, est une enfant de la balle. « Je suis née dans un box et j'ai mangé du cheval toute petite », lance-t-elle avec le sourire. À 65 ans, elle représente la quatrième génération d'une lignée d'entraîneurs de chevaux de course. Chez les Head, le cheval, on l'a dans le sang.

En 1979, installée à son compte depuis seulement un an, Christiane Head a fait une entrée fracassante dans le monde des courses en remportant le Prix de l'Arc de Triomphe avec Three Troikas. Aujourd'hui, avec trente-cinq ans d'expérience et plus de 3 000 courses gagnées dans le monde entier, Criquette ne parle pas de retraite. Elle est là tous les jours de l'année, quelle que soit la météo, pour diriger l'entraînement d'une soixantaine de cracks en herbe, montés par trente cavaliers d'entraînement qu'elle emploie à temps complet. « Être entraîneur ne nécessite aucune force physique; il faut avoir de bons yeux et bien connaître ses chevaux », dit-elle en scrutant chaque mouvement afin de déterminer à quelle échéance engager ses pensionnaires et sur quelles distances les aligner. « Les courants de sang, le pedigree, les performances des ascendants donnent déjà une indication sur les possibilités du cheval. »

113 entraîneurs à Chantilly

Il faut compter au minimum trois ans entre le début de la gestation et les premières foulées sur un champ de courses. Une équipe de spécialistes intervient aux différentes étapes de la carrière sportive d'un cheval. Premier maillon de la chaîne: l'éleveur. Il décide des croisements les plus judicieux pour donner naissance à des pur-sang toujours plus performants. Le clonage et l'insémination artificielle sont strictement prohibés, tout se fait en « monte naturelle ». À 18 mois, les poulains quittent le haras pour être débouffés. L'entraîneur se voit donc confier un diamant brut, à façonner pour en faire un bijou. Préparateur physique et mental de

« **ÊTRE ENTRAÎNEUR ne nécessite aucune force physique; il faut avoir de bons yeux et bien connaître ses chevaux.** »

CHRISTIANE HEAD-MAAREK

l'athlète, il décide du programme d'exercices quotidiens. « Les chevaux sortent par lots, en fonction de leur âge et de leur niveau, pendant au moins une heure chaque matin », explique Christiane Head. « L'hiver, les premiers partent à 7 h 30, mais quand les beaux jours arrivent, on commence plus tôt. » L'entraînement se divise généralement en trois parties: l'éveil musculaire, la musculation (pas, galops réguliers et soutenus) et la mise en souffle, appelée « bout vite », qui consiste en des galops rapides et des déboulés courts de 1 000 à 1 200 mètres.



ENTRAÎNEMENT
Été comme hiver, de l'aube à 13 h, quelque 3 000 pur-sang se défoulent sur les 250 ha et 120 km de piste de Chantilly.

Cinq à six lots de chevaux se succèdent ainsi jusqu'en fin de matinée, au cœur de l'espace forestier de Chantilly, sur les 250 hectares et 120 kilomètres de pistes en sable et gazon du plus grand centre d'entraînement au monde. Comme Criquette, 113 entraîneurs installés sur ce secteur cotisent pour faire bénéficier quelque 3 000 champions de ce site exceptionnel, entretenu par le personnel de France Galop.

Ni dopage ni médicament

De retour au box, les chevaux sont nettoyés, brossés, pansés si nécessaire et nourris. 14 kilos de paille, 14 litres d'avoine, 7 kilos de foin et 50 litres d'eau, il n'en faut pas moins pour ces sportifs de haut niveau. « Je suis traditionnelle: ils ont trois repas par jour, à base d'avoine et de carottes », indique Christiane Head, précisant que toute médication est interdite. « On est très contrôlés, dans nos écuries tôt le matin mais aussi sur les champs de courses. Les vétérinaires font des prises »

CHAMPION
Olivier Peslier,
vainqueur du Qatar
Prix de l'Arc
de Triomphe en 2012
est actuellement
un des meilleurs
jockeys.



➤ Le jockey ne dispose que de quelques minutes pour faire la différence dans un peloton lancé à plus de 60 km/heure.



de sang et d'urine. S'ils décèlent quoi que ce soit, on est rétrogradés et sanctionnés.» Dix mille prélèvements sont effectués chaque année et les cinq premiers d'une course font systématiquement l'objet d'un contrôle. Outre le cavalier d'entraînement, leur plus fidèle compagnon, les pur-sang sont très entourés. Personnel d'écurie, garçon de voyage, vétérinaire, dentiste, ostéopathe, maréchal-ferrant, nutritionniste, sellier... tous œuvrent dans le même objectif: amener le cheval au meilleur de sa condition physique le jour J.

Midi. Hippodrome de Chantilly. Le départ de la première course va être donné dans quinze minutes. Le jockey entre en scène avec pour mission de mener le cheval à la victoire. Ce grand sportif et redoutable stratège ne dispose que de quelques minutes pour faire la différence dans un peloton lancé à plus de 60 km/heure. Il doit vivre la course en symbiose avec sa monture. Olivier Peslier, 40 ans, fait partie de l'élite mondiale des jockeys. Vainqueur de 3 150 courses dont 106 Grand Prix, il codétient

COACHING
Comme tous les entraîneurs, Criquelette est dans le rond de présentation les jours de course pour briefier les jockeys.



ÉLÉGANCE
Chaque année en juin, le spectacle est sur la piste et dans les gradins lors du très chic Prix de Diane Longines à Chantilly.



le record de quatre victoires au Prix de l'Arc de Triomphe. « Je suis entré en apprentissage à 14 ans et j'ai terminé deuxième de ma première course à l'âge de 16 ans », raconte l'ancien élève de l'École des courses hippiques, meilleur apprenti de France, plusieurs fois Cravache d'or et Jockey n°1.

50 000 à 70 000 km par an

Peu de sportifs sont soumis à un rythme de compétitions aussi intensif: « Je participe à 1 000 courses chaque année, en France et à l'étranger, ce qui représente entre 50 000 et 70 000 km. » Les jockeys sont astreints à une hygiène de vie et un régime alimentaire stricts. « Je me réveille tôt pour être prêt quand le jour se lève. Je cours tous les jours et je suis un régime alimentaire sain. » Olivier Peslier mesure 1,65 m pour 56 kilos. Un poids qu'il contrôle de près car les jockeys sont pesés avant et après chaque course: la balance doit afficher minimum 51 kilos en plat et 61 kilos en obstacle. S'il fait moins, le jockey est lesté de plaques de plomb glissées dans la selle. S'il fait trop, vélo, tapis de course et sauna sont à sa disposition pour perdre les quelques grammes superflus.

Quelques minutes avant la course, dans le rond de présentation, le jockey reçoit les ordres de l'entraîneur. « Cela arrive fréquemment que l'on n'ait jamais monté les chevaux avec lesquels on va courir », révèle Olivier Peslier. « Je discute toujours avec les cavaliers d'entraînement, qui les connaissent bien, et l'entraîneur me briefe sur les comportements, les aptitudes, me donne une stratégie de course. Après, c'est l'expérience qui fait le reste. Cela peut prendre un an de préparer un cheval pour une course et tout se joue en deux minutes. »



CHANTILLY, MODE D'EMPLOI

SE LOGER

Au cœur du domaine de Chantilly, l'Auberge du Jeu de Paume égrène un luxe raffiné dans chacune des 68 chambres et 24 suites chics et chaleureuses avec vue imprenable sur le parc du château, le patio de l'hôtel et les bâtiments historiques de la ville.

WWW.AUBERGEDUJEUDEPAUMECHANTILLY.FR

SE RESTAURER

La Table du Connétable est le restaurant gastronomique de l'Auberge du Jeu de Paume. Son chef, Arnaud Faye, ancien second de Michel Roth au Ritz, a obtenu une étoile au guide Michelin en 2013. Il propose une cuisine créative, mariant tradition et modernité. Ouvert du mardi au samedi pour le dîner, les vendredi et samedi pour le déjeuner.

À VOIR

Classée ville d'art et d'histoire, Chantilly est au cœur du parc naturel régional Oise Pays de France. Dentelle, porcelaine, crème fouettée et forêt font partie de son patrimoine. À ne pas manquer: le château de Chantilly, demeure princière de la famille Bourbon-Condé, son parc et ses parterres à la française signés Le Nôtre, le Musée vivant du cheval et ses spectacles équestres dans les grandes écuries.

WWW.CHANTILLY-TOURISME.COM



En chiffres

73 095 CHEVAUX ont participé à 7 135 courses de galop (2/3 de courses de plat et 1/3 de courses à obstacles) en 2012. **10,5 MILLIARDS D'EUROS** de paris hippiques ont été enregistrés en 2012. **595 JOCKEYS** professionnels, 10 514 chevaux à l'entraînement, 4 127 éleveurs de chevaux de courses et 392 entraîneurs professionnels constituent la filière hippique en France. **5 208 PUR-SANG** naissent chaque année en France (soit 5 % des naissances enregistrées dans le monde). **36 867 EUROS** est le prix moyen de vente des « yearling » (chevaux de 18 mois) en 2012 lors de la célèbre vente aux enchères Arqana qui se déroule au mois d'août à Deauville. **8 PROPRIÉTAIRES** de chevaux sur 10 sont des particuliers qui n'ont qu'un seul cheval à l'entraînement.